

Passe-temps

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **2 (1907)**

Heft 62

PDF erstellt am: **07.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-256866>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

gétation pour les bouturer, les achyranthes, althernanthera, chrysanthèmes, frutescent coleus, fuchsia, pelargonium lanterna, et autres plantes de serres employées à la décoration des jardins. On prépare les terres pour les pelouses et les corbeilles à fleurs.

A l'étable, avec l'abondance des veaux est venue l'abondance de lait. Une propreté extrême doit régner dans tout ce qui de loin ou de près touche à la laiterie. L'engraissement du bétail va atteindre sa dernière période. Il est bon d'user d'un purgatif salin (250 grammes de sulfate de quinine, qui, donné le lavage, balait l'intestin, rafraîchit le sang et ramène l'appétit. A l'écurie, la saison de saillie commence, et bientôt commencera à l'étable. Bien surveiller l'état général des juments qui ont mis bas récemment avant de leur faire reprendre le travail.

A la basse-cour la ponte va être dans son plein. Il faut continuer à forcer la nourriture de la volaille surtout en bons grains. Les couveuses abondent, faire un choix et ne pas perdre de vue que de cette deuxième couvée, complétant la précédente, doivent sortir les sujets à conserver comme reproducteurs d'élite. Les paniers à couver seront soigneusement lavés, flambés, poudrés, avant de resservir, et garnis de paille fraîche ou de foin long et sec. Eviter aux poussins les averses froides. Introduire un peu de grains dans leur ration que l'on diminue d'une part d'œufs équivalente : un peu de maïs concassé au début du changement avec du laitage mêlé au pain et en boisson.

Le sevrage des premiers lapereaux peut se commencer, tenir du lait tiède à leur disposition, les nourrir d'avoine de pain trempé dans du café, de carottes saupoudrées d'une prise de sel marin. Rendre au mâle la mère nourrice.

Tout en donnant aux ruches les soins de précaution que comporte la reprise de l'activité dans le monde des abeilles, ne pas oublier, c'est important pour l'avenir et le produit du rucher, de multiplier, autant qu'on aura de place dans le voisinage de celui-ci, les plantations mellifères.

Petite chronique domestique

Remèdes contre la grippe. — Deuil et fiançailles.

Si nous causons encore de cette vilaine maladie qui cloue à l'heure qu'il est tant de personnes en chambre, même au lit : La grippe sévit particulièrement à la fin de ce long hiver. Ça et là elle sévit même avec un tel caractère de gravité que la moyenne des décès a été bien plus élevée que l'an dernier à la même époque. Reparlons donc de cette désagréable maladie puisque l'actualité nous y porte et demandons au docteur Jack des conseils que nos lecteurs ont intérêt à suivre.

On a le tort généralement de traiter l'influenza avec mépris. C'est une grande faute dont on ne peut mesurer les conséquences. La grippe en effet, est dangereuse par les complications qu'elle engendre et parce qu'elle affecte toujours la partie faible du malade. S'il a notamment l'appareil respiratoire délicat, si l'estomac ou l'intestin fonctionnent mal, il peut en résulter les plus redoutables effets. Il importe donc de se soigner très attentivement et très sérieusement dès qu'on se sent pris par le mal.

On connaît malheureusement trop les symp-

tômes de la grippe : fièvre, point de côté, courbature, maux de tête et coryza. Commencer par garder la chambre, et se tenir au chaud. Purgation et diète. Tisanes chaudes de tilleul, de bourrache, de feuilles d'orange additionnées de quelques cuillerées de sirop de codéine ou de laurier-cerise.

Toutes les deux ou trois heures, on prendra un cachet composé de dix centigrammes de bromhydrate de quinine, cinq centigrammes d'analésine.

Il faudra éviter de sortir trop tôt, et se garder contre le froid, comme nous le répétons la fluxion de poitrine guette les gens grippés. Afin d'immuniser l'entourage du malade de la contagion, il sera bon de faire bouillir et de laisser évaporer dans la chambre une forte décoction de feuilles d'eucalyptus additionnée de quelques gouttes de menthol.

Nous avons dit plus haut que le rhume de cerveau est généralement le mauvais compagnon de la grippe. Pour le combattre efficacement, on respirera une poudre composée de quinze grammes d'amidon pulvérisé et de quinze grammes de sous nitrate de bismuth.

La poudre de menthol mélangée à parties égales avec du bicarbonate de soude donne aussi d'excellents résultats. On se trouve bien enfin de badigeonnages dans l'intérieur du nez, avec une solution de chlorhydrate de cocaïne au dixième dans de l'eau distillée.

* * *

Abordons un sujet plus gai : aussi bien nous sortirons bientôt du Carême, c'est l'époque où les fiancés vont se rendre à l'autel. On nous demande de trancher une petite question d'étiquette.

« Après le dîner des fiançailles, les parents du fiancé doivent-ils donner un dîner de retour ? »

Le dîner de fiançailles est une petite fête de famille ; elle a lieu quelques jours après que la demande a été agréée. Elle se fait chez les parents de la jeune fille ; les amis intimes y sont invités. On leur présente le fiancé ce jour-là. Celui-ci envoie une jolie gerbe fleurie et offre à la jeune fille la bague des fiançailles (bague d'or avec perle, diamant, saphir, etc.). A table, les jeunes gens sont placés l'un à côté de l'autre. Les parents du fiancé ne rendent généralement pas ce dîner, la jeune fille ne se rend guère chez ses beaux-parents qu'après le mariage, tant d'unions projetées se rompent au dernier moment qu'on ne saurait se montrer trop prudent.

Quant aux fiançailles elles-mêmes, ce joli temps qui est assurément pour une femme le meilleur et celui qui lui laissera le plus délicieux souvenir, elles durent environ six semaines. Pendant cette époque le jeune homme rend visite à sa fiancée, chez ses parents ; il l'accompagne avec ceux-ci dans quelques-unes de ses sorties ; il apporte ou fait envoyer régulièrement des fleurs.

Encore une question de convenance qu'on pose.

Quel doit être la tenue du grand deuil pour un homme, me demande-t-on ?

La tenue du grand deuil pour les hommes est le vêtement et le pantalon de drap mat noir, cravate également noire en soie. Lorsqu'on est dans une situation modeste, on peut (sauf pour les deuils de veuf, de père et mère), renoncer à la tenue de deuil et porter seulement un brassard de crêpe anglais au bras gauche et un crêpe au chapeau.

Le crêpe prend toute la hauteur du chapeau pour le grand deuil ; la demi-hauteur pour le demi-deuil. Gants noirs en peau de Suède ou filloselle ; chaîne, boutons de chemise et de manchettes en bois durci.

Etat civil

DE

PORRENTRU

Mois de février 1907

Naissances.

Du 1. Pape Georges, fils de Jules, horloger remonteur, de Lugnez, et de Marie Bertha Loutenbach née Etienne. — Du 7. Fattet Marie Madeleine Lucie, fille de Joseph, industriel, de Porrentruy et de Saignelégier, et de Lucie née Chapuis. — Du 15. Bouille Charles Henri, fils de Stanislas, cultivateur, de Muriaux, et de Marthe née Boiteux. — Du 18. Zumthor Marguerite Marie Emma, fille de Reinhard, fonctionnaire des douanes de Therwil, Bâle-Campagne et de Ernestine née Merguin. — Du 19. Dubail Thérèse, fille de Louis, négociant, de Porrentruy, et de Lucie née Stouder. — Du 25. Theubet Germain François Auguste, fils de François, pierrier, de Fahy et de Marie Louise née Vernier.

Mariages.

Du 11. Benchat Gustave, employé de banque, de Fontenais, et Richard Edwige, de Duggingen.

Décès.

Du 2. Périat Jean Baptiste Fernand, de Alle, né en 1892. — Du 3. Spahr Jean-Baptiste, journalier, de Porrentruy, né en 1852. — Du 3. Wittmer Jules, journalier, de Vendlineourt, né en 1861. — Du 10. Amweg Jeanne Laure, fille de Emile, de Vendlineourt, né en 1906. — Du 11. Gigandet Henri, horloger, des Genevez, né en 1871. — Du 11. Lippacher née Roth Léontine Stéphanie, de Delle, née en 1842. — Du 12. Bigler Jean, retraité des C. F. F., de Stettlen, né en 1841. — Du 12. Beuret Célestin, pivotier, de Soubey, né en 1840. — Du 16. Macquat Imier, domestique, de Bonfol, né en 1847. — Du 17. Moritz Thérèse, rentière, de Porrentruy, née en 1825. — Du 20. Bailly Claudine née Jobé, de Courtedoux, née en 1840. — Du 22. Guenin Mathilde, de Courtedoux, née en 1871. — Du 23. Gigandet Auguste, aubergiste, de Vendlineourt, né en 1851. — Du 26. Donzelot Victor, négociant, de Porrentruy, né en 1878. — Du 27. Giuliani Marie née Rossetti, de Arola, Novare, Italie, née en 1837.

Passe-temps

Solutions du N° du 3 mars 1907.

Devise : C'est Oremns parce qu'il visita Quesumus et qu'il n'est jamais dit que Quesumus lui rendit sa visite.

Deux : les deux poings d'un save-tier

(Bas longs.) A chauser les grandes jambes.

Devise

1. Quelle différence y a-t-il entre une méchante femme et une salade ?

2. Quelle est la ville dont on pourrait faire une omelette ?

3. Quelle ressemblance y a-t-il entre un vicair et un fossé ?

Editeur-imprimeur : G. MORITZ, gérant.